

# « Gepetto » pour répondre à la garde d'enfants en horaires décalés

Porté par l'association Femmes debout, le projet Gepetto propose une garde d'enfant à domicile pour les familles qui travaillent en horaires décalés. Ce dispositif doit aussi favoriser le retour au travail pour les parents demandeurs d'emploi

« Depuis 3 ans et demi, on est en réflexion à Femmes Debout sur le projet Gepetto » confie Yassia Boudra, directrice de l'association. En 2008,

aux familles qui travaillent sur des horaires décalés : tôt le matin, tard le soir, les jours fériés ou les week-ends. Le but est d'apporter une réponse aux familles mais aussi de favoriser le retour à l'emploi.

Plusieurs partenaires travaillent avec l'association : la CAF, la ville (par le service petite enfance et le CUCS-Contrat Urbain de cohésion sociale), la CNAF (dans le cadre du plan espoir banlieues), le conseil général et la Direction départementale du travail. « On travaille depuis huit mois avec nos partenaires, on avait besoin de l'expertise de chacun

pour apporter une réponse la plus adaptée au territoire de Dole » confie Yassia Boudra. Grâce au fonds social européen, l'emploi d'un agent de développement, Caroline Piers, a été financé pendant un an. Elle a conduit une étude pour « assurer la pertinence de Gepetto à Dole et pour optimiser la phase d'expérimentation. »

Des questionnaires ont été distribués dans « toutes les écoles publiques de Dole et dans les structures accueillant des jeunes enfants. Sur 2 446 questionnaires distribués, 1 358 familles étaient statistiquement concernées. » Caroline Piers précise : « On a eu 643 retours et on a déterminé que 109 familles sont en besoin. » L'agent de développement souligne que : « On a eu peu de retours sur le quartier des Mesnils Pasteur. Le questionnaire qui n'est pas accompagné n'est pas la meilleure méthode là où il y a des familles qui ne maîtrisent pas la langue française. » De fait « s'il y a des besoins, on passe à côté. »

Les questionnaires ont permis d'établir que les familles monoparentales en demande sont plus nombreuses ; qu'elles sont issues de catégories socio-professionnelles variées et surtout que « la problématique de garde d'enfants sur des horaires décalés est bien un frein à l'emploi. »

Nathalie Bertheux

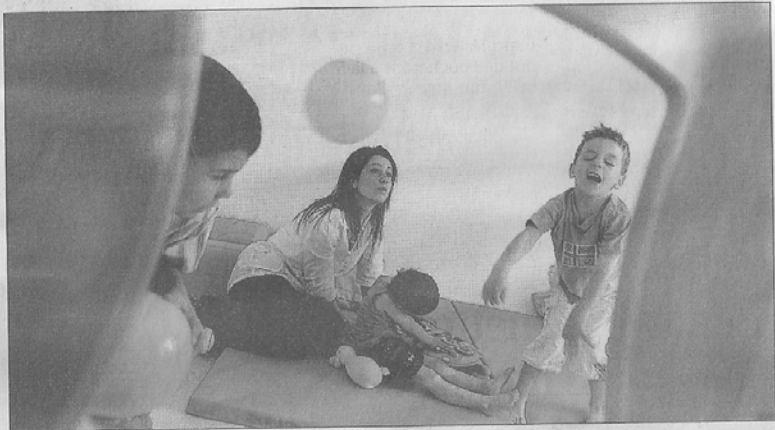
## Une demande plus forte chez les familles monoparentales

le projet est lauréat des ESH (entreprises sociales de l'habitat), représentées dans le département par le Foyer jurassien. En complémentarité à l'offre existante, l'enjeu est de proposer une garde à domicile

## Phase d'expérimentation en septembre

L'association a fait appel au DLA (Dispositif local d'accompagnement) pour lancer le projet Gepetto. Il faut mettre en place le portage et prévoir le montage financier du projet. Financer la phase d'expérimentation puis assurer la pérennité. La phase d'expérimentation va commencer en septembre pour un an. « Elle porte sur 3 200 heures d'intervention » explique Yassia Boudra. Elle fonctionnera avec un éducateur jeune enfant qui coordonnera le service et trois personnes qualifiées, titulaires du CAP Petite enfance ou

auxiliaire de puériculture. » La directrice précise « on travaille sur la pérennisation avec la Ville en allant vers la création d'un multi-accueil où il y aurait une articulation avec Gepetto. » « Cela pourrait se développer à la halte-garderie des Petits loups aux Mesnils, souligne le responsable du service Petite enfance en mairie, avec la mise en place d'un accueil tôt le matin et tard le soir ; et avoir le service de garde Gepetto en relais. » L'expérimentation apportera un début de réponse à un besoin bien réel.



La garde se fera à domicile par du personnel qualifié / Photo archives Stéphane Guiochon

« Depuis plus d'un an, pour faire garder notre fils, c'est de la bricole »

CAROLINE ET CYRILLE BERTRIX, DOLE  
Infirmière à l'hôpital et salarié chez Solvay

« On travaille en horaires décalés, à partir de 5 heures le matin ou jusqu'à 21 heures le soir. Soit on travaille ensemble et on a des problèmes de garde pour notre fils de 5 ans, soit en décalé et on ne se voit plus. On a besoin d'une garde le matin avant l'école et le soir pour la sortie, ainsi que le week-end. Le relais parents nous a donné une liste de 35 assistantes maternelles. On les a toutes appelées et on a eu

des réponses négatives, soit à cause des horaires, soit parce que ça ne faisait pas assez d'heures. La semaine, on s'arrange avec les amis et le week-end, on l'emmène chez les grands-parents à Lons ou à Besançon, donc on ne le voit pas. Quand notre fils est malade, il faut appeler les collègues pour voir si on peut venir plus tard ou poser un jour de congé. Il faut toujours demander des services, c'est de la bricole. Alors, quand on a vu le projet Gepetto, on s'est dit enfin une bouffée d'oxygène, on s'intéresse à nous. »



Le couple a un fils de 5 ans / Photo Nathalie Bertheux